

# Rapport d'activités

# 2025

Entr'Aide des Marolles ASBL

SANTE - SOCIAL - SANTE MENTALE - ALPHA / FLE

# Rapport d'activités 2025

**présenté à l'Assemblée Générale du jeudi 25 juin 2026**



# Introduction

**L'année 2025, a été marquée par l'absence de gouvernement au niveau bruxellois** pendant toute l'année. Ce qui a eu des répercussions, pour une grande partie du secteur social-santé, sur les perspectives des poursuites de financements pour les opérateurs et donc sur les missions pourtant essentielles auprès de nos publics. Aucun nouveau projet n'a pu être lancé et les subsides dits facultatifs (alors qu'ils financent pour la plupart de l'indispensable) ont été soit à l'arrêt, soit prolongés de 3 mois en 3 mois plongeant de très nombreux travailleurs et travailleuses dans l'incertitude et donc parfois dans le « choix » forcé de quitter le secteur. Et ce, alors que les difficultés pour recruter du personnel qualifié se font chaque année plus grandes… Pour l'Entr'Aide des Marolles, les reconnaissances en agréments en tant que Service de Santé Mentale (SSM) et en Centre Social Santé Intégré (CSSI) survenues en 2024 nous ont par contre un peu « protégés » de ces inquiétudes financières, de manière inespérée. Et bien que nous ayons été relativement préservés de l'incertitude, en 2025 **nous avons lutté pour et avec le secteur**. Nous avons, en effet, milité aux côtés de nombreuses associations partenaires pour les soutenir le plus possible dans les différentes négociations compliquées sur leur avenir: plaidoyers, cartes blanches, manifestations devant le Parlement bruxellois, interpellations d'élus. La solidarité doit aussi évidemment se jouer avec nos partenaires qui sont des maillons indispensables dans le travail d'accueil et d'aide que nous menons auprès de nos publics…

**En 2025, les décisions** prises **au niveau fédéral** ont conduit à la mise en place de **politiques « d'exclusion » des publics** avec lesquels nous travaillons au quotidien. La réforme du chômage, par exemple, avec sa limitation dans le temps conduit un nombre important de personnes dans une plus grande précarité. Les réformes sur les malades de longue durée et le droit d'asile aussi.

Au cours de cette année, nous **avons évidemment lutté pour nos publics** en poursuivant nos activités et nos permanences et en restant informés, via des moments de rencontre avec des spécialistes de ces questions, sur les conséquences des réformes à venir pour nos publics. Nous avons mis en place en fin d'année des séances d'informations et de discussions avec nos publics sur ces enjeux. Mais il ne faut pas le cacher, ces différentes réformes ont miné les esprits et le dynamisme d'une partie importante de nos travailleurs… Nous constatons d'ailleurs dans les différentes consultations, les permanences ou juste à l'accueil une accentuation des difficultés pour nos publics ce qui génère, bien malgré eux, plus de frustrations et de tensions liées aux « impossibles », et donc certaines formes de violence. Comment accompagner des personnes dans des situations de plus en plus inextricables ? Quel sens pouvons-nous donner à certains suivis sans solution ?

Sans solution concrète ne veut évidemment pas dire qu'il n'y pas un travail essentiel à faire avec les personnes qui s'adressent à nous. Et c'est sur cela que nous devons insister, sur cela aussi que nous devons parfois travailler à éclairer certains de nos travailleurs et travailleuses en manque de résultat « concret », sur ce qui reste essentiel dans notre accompagnement et qui peut malgré tout provoquer des changements de trajectoire importants pour nos publics. Les dimensions du lien, de la confiance, de la connivence, du partage et de l'humanité, bien plus que des concepts abstraits, agissent aussi dans la rencontre et transforment concrètement des parcours de vie.

Ce travail d'éclairage se construit petit à petit dans toute une série de moments institutionnels partagés, dans des moments de liaisons inter-professionnel·les renforcés par la dynamique CSSI qui nous anime depuis maintenant près de deux ans.

En 2025, avons mis en place un «Espace Clinique Transversal» (ECT), espace d'élaboration clinique qui permet de croiser nos regards sur les situations le nécessitant. Il s'agit d'un espace de réunion clinique à date et horaire fixe, supervisé par un intervenant extérieur (médecin psychiatre). Une ou deux situations sont mises à l'ordre du jour par réunion ce qui permet d'y inviter les intervenant·es professionnel·les impliqué·es dans l'accompagnement.

D'autre part, nous avons relancé notre dynamique d'intervision institutionnelle, également accompagnée d'un extérieur, pour réfléchir entre les différentes équipes qui composent l'institution sur les évolutions dans nos collaborations, dans notre communication en interne, sur nos fondamentaux philosophiques et leurs implications concrètes dans nos dispositifs d'accueil. Un travail indispensable pour une structure aussi grande que l'Entr'Aide des Marolles qui reste toujours à poursuivre.

L'agrément CSSI qui renforce notre action et un peu nos équipes a néanmoins un petit revers. Pour répondre aux exigences de l'agrément CSSI, nous avons dû augmenter nos heures d'ouverture en rajoutant une demi-heure le matin et une demi-heure le soir pour être ouvert de 8.00 à 19.00. Ce changement nous a été imposé sans nous avoir associés à la réflexion sur cette «accessibilité accrue» alors que nous étions les premiers concernés. Or, nous avions, à l'époque, regretté cette norme décrétale puisqu'elle venait rajouter de la pénibilité au travail dans un secteur (première ligne, bas-seuil) déjà extrêmement en difficulté (recrutement, saturation, violence, ...). Être ouvert une heure de plus n'est pas anodin, il ne s'agit pas juste d'ouvrir plus tôt et de fermer les portes plus tard. Il faut prévoir aussi des professionnel·les (en plus des accueillant·es) pour avoir des réponses concrètes à proposer au public en grande difficulté qui se présenterait dans ces tranches horaires. Cet élargissement d'horaire construit ensemble, en transversalité, n'a pas été de tout repos pour les équipes. Nous avons dû renforcer l'accueil et aussi toutes les propositions de consultations (médico-psycho-sociales) en début et en fin de journée avec peu de financement complémentaire. Décaler l'horaire de certains de nos travailleurs et travailleuses, alors que le flux de demandes en journée est déjà au-dessus de notre capacité d'absorption est complexe. Juste pour exemple, décaler l'horaire d'un·e assistant·e social·e qui fait des démarches et des accompagnements concrets en matinée aux heures d'ouverture des : mutuelles, communes, CPAS, syndicats, fournisseurs d'énergie... vers la fin de journée de 17h à 19h est vraiment très peu opérant sur le terrain, puisque la grande majorité des services (même les hébergements d'urgence) ne sont plus accessibles à ces heures-là.



2025 a été aussi **une année de célébration** pour l'Entr'Aide des Marolles, puisqu'en décembre nous avons fêté les 100 ans de nos activités. En effet, c'est en décembre 1925 que 13 travailleuses sociales se retrouvaient après le travail dans le quartier des Marolles, connu depuis toujours comme le quartier le plus pauvre Bruxelles.

Des actions de solidarités y ont été développées suivies par la mise en place de consultations médicales...jusqu'à devenir aujourd'hui un CSSI. Toutes ces activités ont été supportées à l'époque par des bénévoles. Aujourd'hui encore de multiples bénévoles complètent nos équipes pour accompagner nos usagers et usagères. Nous les avons remerciés lors d'une très belle fête donnée en leur honneur. Nous profitons de ces quelques lignes pour leur témoigner notre gratitude encore une fois!

L'Entr'Aide des Marolles, comme un vieux chêne centenaire, qui plie mais ne rompt pas, a tenu au cœur de la tempête : si les vents politiques ont violemment secoué ses branches et que la terre des réformes fédérales s'est dérobée sous ses pieds, ses racines de solidarité si profondément ancrées dans le quartier ont permis d'abriter non seulement son public, mais aussi de soutenir les arbustes voisins menacés de déracinement.

Bonne lecture!

François Baufay, directeur



# Les 100 ans de l'Entr'Aide des Marolles













1925-2025
100
Entr'Aide des Marolles
1925-2025
100
Entr'Aide des Marolles






1925-2025
100
Entr'Aide des Marolles
1925-2025
100
Entr'Aide des Marolles





# Le service Accueil

## L'équipe

L'équipe Accueil se compose de membres aux parcours variés (psychologie, communication, travail social, administration, informatique, pharmacie, etc.) et met en commun la diversité de leurs compétences au service des nombreuses sollicitations quotidiennes. Cette diversité permet une complémentarité, contribuant à des réponses adaptées aux situations rencontrées. Le remplacement de Claire et Sébastien pendant quelques mois, ainsi que le retour d'Enza et l'arrivée de Logan ont renforcé une dynamique d'équipe déjà stable depuis plusieurs années. L'équipe a bénéficié également du soutien de Macodou, agent sous contrat ALE, et de Raoul, bénévole pendant quelques semaines.

L'Accueil centralise les demandes adressées à l'ensemble des services de l'institution : Maison Médicale, Centre d'Action Sociale Globale, Service de Santé Mentale, Ecole d'alphabétisation/FLE, ONE et service administratif, ainsi que les groupes collectifs et communautaires. Dans une démarche continue d'amélioration des pratiques, l'équipe participe à des supervisions, à la « clinique de l'accueil » et à des intervisions afin de soutenir la qualité de l'accueil, la posture professionnelle et la cohésion de l'équipe.

Les accueillant·es ont également participé à plusieurs modules de la formation « Santé mentale et travail de terrain : comprendre pour mieux accompagner », organisée par la Plateforme Bruxelloise pour la Santé Mentale. Ainsi que des formations, portant notamment sur les psychopathologies, les assuétudes, la gestion de crise, la prévention du stress, la santé mentale des publics migrants et âgés, les droits des patient·es, les violences intrafamiliales et le travail communautaire qui ont encore consolidé leurs bagages de compétences à l'accompagnement.

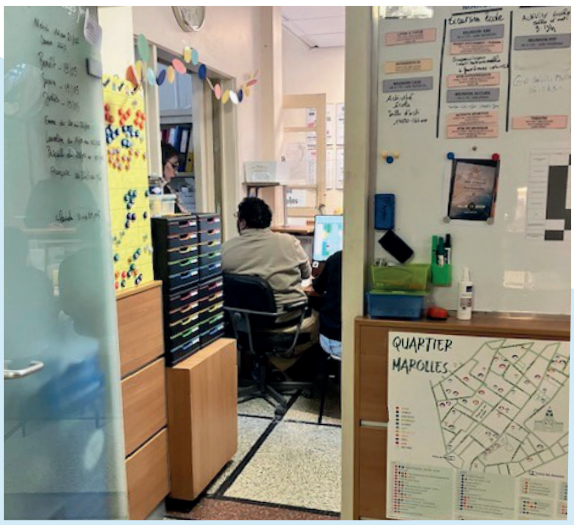
## Les différents volets du travail de l'Accueil

### _ Accueil au desk

Premier point de contact avec les usager·ères, il permet la prise de rendez-vous, l'orientation vers les services (médicaux, sociaux, psychologiques) et la transmission d'informations, le premier point où arrive la demande. L'équipe y exerce un travail d'écoute et d'accompagnement personnalisé, parfois même au-delà de l'espace d'accueil.







### _ Accueil téléphonique

Souvent plus bref et direct que l'accueil en présentiel, il peut néanmoins devenir un véritable espace d'écoute lorsqu'une situation de détresse est perçue à distance.

### _ Accueil des collègues

L'équipe Accueil joue un rôle de coordination interne, facilitant la communication entre services, la gestion des rendez-vous, les demandes de traduction ainsi que de suivi des usager·ères.

### _ Accueil ambulatoire en salle d'attente

Cette forme d'accueil mobile permet d'aller à la rencontre des personnes dans la salle d'attente, de créer un lien différent, de présenter les activités de l'institution et de mieux identifier les besoins.

### _ Permanences spécifiques

Trois fois par semaine, une permanence sans rendez-vous est consacrée aux démarches administratives liées à la Maison Médicale : inscriptions, remboursements, rendez-vous. Organisée dans un espace fermé, elle favorise un cadre plus intime et une meilleure compréhension des situations.

## Enjeux et réalités de l'espace d'accueil

Situé au cœur de l'institution, l'espace d'accueil reçoit un public nombreux, souvent en situation de grande vulnérabilité : précarité sociale, isolement, difficultés administratives, fracture numérique ou absence de couverture sociale.

Les récentes mesures gouvernementales ainsi que la fermeture de partenaires importants, comme le Hub humanitaire et le centre Athéna, accroissent encore une fragilisation du public. Cela donne lieu à une augmentation des demandes et une intensification des situations de grande détresse. L'équipe a dès lors renforcé ses capacités d'écoute et d'orientation des prises en charge les plus urgentes.

La barrière de la langue reste un enjeu quotidien, nécessitant le recours régulier à des services d'interprétariat (Setis) et de médiation culturelle (Intercult), ainsi qu'à des outils de traduction en ligne. Par ailleurs, la problématique des assuétudes demeure centrale à l'accueil et requiert une vigilance constante, une formation continue et des espaces de supervision.

L'organisation du travail a été impactée par plusieurs contraintes structurelles : mise en œuvre de nouvelles normes décrétales liées aux horaires, diminution du nombre de médecins et surcharge progressive, particulièrement en fin d'année. Ces éléments ont complexifié la coordination interne et renforcé la fatigue de l'équipe, nécessitant une solidarité accrue pour assurer la continuité du service.

Dans ce contexte, certaines adaptations ont été nécessaires, dont l'interruption du projet des « journées de l'accueil », devenu trop lourd à maintenir pour le moment. Cette réorientation a permis de recentrer les ressources sur les priorités du service.

Enfin, l'élargissement des horaires, notamment en soirée, implique surtout l'exigence d'accompagnement des personnes présentes et la nécessité d'une disponibilité constante de l'équipe pour répondre aux situations rencontrées.

## Les journées de l'Accueil

**Cinq «journées de l'accueil» ont été organisées en 2025:**

• **en janvier**, avec l'école et les collègues qui travaillent sur la question du numérique, une journée sur l'accessibilité du numérique avec rencontres et ateliers;

• **en mars**, avec le Groupe Bien-Etre, une journée sur les droits des femmes autour de la charge mentale;

• **en avril**, avec le SSM, la journée des plantes avec visite des espaces verts du quartier et activités pour enfants et adultes;

• **en octobre**, avec le groupe vélo et les Gastrosophes, une sortie au champ du chaudron;

• nous avons également organisé avec la Maison Médicale une **matinée de sensibilisation à l'hypertension**, avec l'intervention d'un collègue médecin et des infirmières qui ont pris la tension à plusieurs patient·es;

• **et en août**, l'accueil a organisé une **sortie à Blankenberg** avec environ 50 participants et des accompagnant·es de différents services.



# Le Centre d'action sociale globale

Dans un contexte régional marqué par plusieurs incertitudes institutionnelles, nos subsides sont demeurés pérennes, garantissant la continuité de nos activités tout au long de l'année. La principale difficulté rencontrée a concerné la continuité de la subsidiation de la personne en charge du RAQ (Relais Action de Quartier), détachée de la FdSS (Fédération des Services Sociaux), dont l'intervention est essentielle pour les missions d'outreach et de travail communautaire. Malgré cette fragilité ponctuelle, l'équipe a assuré la poursuite des actions de terrain et maintenu un accompagnement de proximité auprès des publics. Elle se compose de deux co-coordinateurs, huit assistant·es sociaux·les, une travailleuse administrative à temps plein et de la personne chargée du RAQ. Le directeur de l'institution demeure la personne de contact avec l'administration de la COCOF et poursuit son investissement dans la mise en œuvre du nouveau décret ambulatoire, entré en vigueur le 1er juillet 2024, et plus particulièrement dans la mise en œuvre du CSSI.

## L'aide individuelle

En 2025, l'aide individuelle du CASG a permis d'accompagner **997** personnes (contre 893 en 2024) à travers **4 547** interventions (contre 4102 en 2024) où **8 084** problématiques (contre 7046 en 2024) ont été abordées.

Les assistant·es sociaux·ales ont répondu à une grande diversité de demandes, avec une attention particulière portée à l'exclusion sociale et à la fracture numérique. L'accueil aux heures de permanence ainsi que les suivis individuels restent essentiels pour co-construire des réponses adaptées. Ce travail de première ligne est plus que jamais indispensable face à la complexité croissante de l'accès aux droits.

## Répartition des problématiques

| Données | Valeur | % valide |
|---|---|---|
| Ressources matérielles | 19 | 0,24% |
| Situation financière / endettement | 1226 | 15,17% |
| Ressources financières | 986 | 12,20% |
| Logement | 742 | 9,18% |
| Emploi / travail / formation / volontariat | 391 | 4,84% |
| Santé | 258 | 3,19% |
| Enfance jeunesse/scolarité | 504 | 6,24% |
| Liens familiaux | 164 | 2,03% |
| Liens, capabilités et ressources sociales (hors fracture numérique) | 1602 | 19,82% |

| | | |
|---|---|---|
| Accès et usages du numérique | 1555 | 19,24% |
| Energie et services essentiels | 110 | 1,36% |
| Justice | 196 | 2,43% |
| Culture et loisirs | 8 | 0,10% |
| Droits civils et politiques | 8 | 0,10% |
| Documents d'identité, certificats, actes d'état civil (hors droit étrangers) | 94 | 1,16% |
| Droit des étrangers | 219 | 2,71% |
| **Total** | **8082** | |

De nombreuses personnes restent aujourd'hui exclues faute de compétences numériques ou d'accès aux outils informatiques, creusant davantage une fracture numérique déjà alarmante. Nous refusons que la digitalisation devienne une norme imposée, au détriment des plus vulnérables. Nous revendiquons avec force le maintien de guichets physiques et de contacts humains, indispensables à un accès digne et équitable aux services publics et administratifs. Car sur le terrain, cette numérisation forcée ne fait qu'aggraver les inégalités et reporter la charge sur les travailleurs sociaux, contraints de pallier aux manquements des institutions.

Les chiffres sont sans appel: l'isolement social et l'exclusion numérique représentent près de 38% des demandes d'aide et de suivis. Derrière ces données, ce sont des réalités de vie marquées par la précarité, particulièrement aiguë dans notre quartier. L'accès aux droits fondamentaux – emploi, logement, démarches administratives – devient un parcours d'obstacles. Face à cela, les services sociaux de première ligne sont plus que jamais sollicités pour accompagner des publics fragilisés, dans un contexte où les besoins ne cessent de croître.

La précarité financière constitue un autre pilier de cette crise sociale. Dettes, impayés, pression budgétaire constante: de nombreux ménages vivent dans une insécurité permanente, aggravée par l'augmentation du coût de la vie, notamment de l'énergie et des loyers. Les revenus de remplacement ne permettent plus de vivre dignement. Ils maintiennent à peine à flot, tandis que les charges, elles, continuent d'augmenter.

Le droit au logement est lui aussi gravement mis à mal. Pénurie de logements accessibles, insalubrité, risques d'expulsion: pour beaucoup, se loger dignement relève du combat quotidien. Les dispositifs existants, bien que nécessaires, restent insuffisants face à l'ampleur des besoins, et les délais d'attente pour un logement social sont inacceptables.



Enfin, cette logique de dématérialisation par l'imposition du numérique impacte l'ensemble des sphères de la vie: accès à l'éducation, aux soins, aux droits des étrangers, aux démarches administratives et juridiques. Partout, les mêmes obstacles se répètent, renforçant les inégalités et excluant les plus fragiles.

Face à cette réalité, il est urgent de réaffirmer une évidence: l'accès aux droits ne peut pas dépendre de la maîtrise d'un outil numérique. Maintenir une présence humaine dans les services est une nécessité démocratique. Les services sociaux jouent aujourd'hui un rôle essentiel de rempart contre l'exclusion, mais ils ne peuvent, à eux seuls, compenser les effets d'un système qui laisse de plus en plus de personnes au bord du chemin.

## Les projets communautaires

### Team Querelle

En tant que professionnels du travail social communautaire, nous accompagnons un collectif de jeunes issus du quartier des Marolles, engagé dans une dynamique citoyenne autour de la plaine de la Querelle. Cette initiative, portée par la Team Querelle, s'inscrit dans une volonté de contribuer à l'amélioration du cadre de vie local au moyen d'actions solidaires, sportives et participatives. Le projet poursuit plusieurs objectifs : soutenir l'expression et la participation des jeunes, renforcer le vivre-ensemble au sein du quartier et favoriser une appropriation positive de l'espace public par les habitants. À travers la mise en place d'ateliers et l'organisation de différents événements, les jeunes sont amenés à développer leurs compétences, à renforcer leur pouvoir d'agir et à participer activement à la valorisation de leur environnement.

D'autres actions communautaires sont menées par le **Groupe des Hommes des Marolles** et le **Groupe Bien Être**. Ces deux actions sont développées plus loin dans le rapport annuel.

## Les projets collectifs

### La Fête des voisins

Organisée en collaboration avec une quinzaine de partenaires, l'action a réuni environ 400 personnes autour d'un banquet et de diverses animations artistiques, ludiques et participatives. Malgré certains défis logistiques, l'événement a contribué à renforcer la convivialité et l'appropriation de l'espace public par les habitants. Sa reconduction est envisagée pour 2026.








## Groupe vélo

En 2025, le groupe vélo a poursuivi et consolidé ses activités, en maintenant une offre régulière de sorties mensuelles ouvertes à l'ensemble des usagers de l'Entr'Aide. Ces sorties continuent à promouvoir la mobilité douce, la santé et le renforcement des liens sociaux au sein du public accueilli. Les partenariats avec ProVélo et Le Réseau Santé Diabète ont été reconduits, permettant à de nouveaux participants de bénéficier du dispositif de leasing solidaire et de disposer ainsi d'un vélo adapté à leurs besoins. Ce cadre structuré contribue à inscrire la pratique du vélo dans la durée et à soutenir l'autonomie des participant.es dans leurs déplacements quotidiens.

## Les cours alpha-tic

Les cours d'alphabétisation TIC ont poursuivi leur déploiement au sein de l'Entr'Aide, en maintenant un accompagnement de proximité centré sur les usages numériques du quotidien. Un partenariat a été mis en place avec Lire & Écrire afin d'organiser plusieurs séances spécifiques consacrées à l'utilisation d'ITSME et des applications bancaires avec les apprenant·es des cours d'alphabétisation. Ces ateliers ont permis de renforcer l'autonomie des participant.es dans la gestion de leurs démarches administratives et financières en ligne, tout en consolidant leurs compétences de base en lecture, écriture et compréhension du français. Ce dispositif contribue ainsi à réduire la fracture numérique et à favoriser une participation citoyenne plus active des personnes accompagnées.

## La permanence informatique

La crise sanitaire a accéléré la disparition des guichets physiques, rendant l'accès aux services de plus en plus numérique, ce qui pénalise particulièrement les habitant·es des Marolles peu équipé·es et peu formé·es à l'informatique. Face à des usagers et usagères peu à l'aise avec les outils numériques mais désireux·ses de gagner en autonomie, une permanence d'aide a été maintenue, tout en constatant les limites du travail individuel. Un partenariat avec Espace Culture et Développement a permis de mettre en place, dès octobre 2025, trois séances de formation de groupe (identité numérique, démarches administratives, applications bancaires, maîtrise du smartphone) pour une dizaine d'adultes, majoritairement de plus de 40 ans. Ces actions montrent le lien entre inégalités sociales, inégalités de santé et fracture numérique, tout en révélant la motivation des participant·es, de plus en plus réguliers·ères et fier·es des compétences acquises. L'accueil reste libre, sans inscription ni liste d'attente, dans une logique de mixité et de parité, avec une attention particulière à l'accessibilité pour les mères via un créneau en après-midi.

# La Maison Médicale

L'équipe pluridisciplinaire de la Maison Médicale (MM) assure une prise en charge globale et adaptée aux réalités de chaque patient·e, en s'appuyant sur une étroite collaboration en interne ainsi qu'un important travail en réseau avec les hôpitaux et les associations du secteur social et de la santé. Cette approche interdisciplinaire permet de répondre plus efficacement aux problématiques complexes d'un public souvent confronté à de multiples fragilités : précarité sociale et de logement, isolement, difficultés de santé mentale ou encore barrières linguistiques.



Cette année, l'équipe a observé une augmentation des situations de stress liées à des conditions socio-économiques précaires. Cette tendance a eu des répercussions importantes sur la santé physique et mentale des personnes. Les pathologies les plus fréquemment rencontrées sont notamment l'hypertension, le diabète de type 2, les douleurs chroniques, les troubles du sommeil, les troubles de l'humeur et l'anxiété. Par ailleurs, l'équipe a observé une diminution des leviers permettant d'améliorer durablement les situations rencontrées. Par exemple, l'isolement croissant des personnes âgées, aggravé par la fracture numérique, entraîne une perte de droits, une diminution de l'autonomie dans les démarches quotidiennes ainsi qu'un appauvrissement du réseau social et des ressources économiques.

Dans ce contexte, les moyens professionnels déployés restent insuffisants face à l'ampleur des besoins de la population et à la complexité des situations rencontrées. L'augmentation de situations de violence vécues au quotidien par les bénéficiaires impacte leurs relations avec nos services et met à l'épreuve notre volonté de maintenir un lieu de soins inclusif et accueillant. Ces tensions affectent les professionnel·les entraînant une fatigue et progressivement un épuisement des ressources essentielles telles que la motivation, l'empathie et l'énergie. Malgré ces difficultés, l'équipe poursuit son engagement en renforçant continuellement les dynamiques collectives au sein de la MM, du CSSI et de l'Entr'Aide des Marolles.

En 2025, **l'équipe médicale** a connu plusieurs changements avec le départ d'une médecin et l'arrivée d'un nouveau collègue. Malgré cette transition, l'équipe est restée pratiquement complète tout au long de l'année, avec cinq médecins titulaires et deux assistant·es. Les médecins poursuivent leur engagement dans une pratique bio-psycho-sociale et « One Health », notamment par l'accueil et l'encadrement d'assistant·es en médecine générale et de stagiaires. Les médecins sont inscrit·es à de nombreuses formations continues et à des groupes de pairs afin de maintenir une pratique actualisée de qualité.

L'organisation des consultations médicales au cabinet et à domicile a intégré un nouveau système de consultations rapides permettant la prise en charge des urgences quotidiennes. Les **10 240 consultations** de médecine générale (contre 9 795 en 2024) confirment une activité soutenue et une demande croissante de soins de première ligne.

Le contexte de dégradation sociale croissante implique une forte imbrication des dimensions biologiques, psychologiques et sociales pour lesquelles les médecins assurent régulièrement un travail de coordination avec le réseau extérieur afin de garantir la continuité et la cohérence des soins. Cela les contraint à rester informés concernant les évolutions administratives et sociales afin d'orienter et informer au mieux les patient·es, notamment concernant les conséquences des réformes pour les chômeurs, les pensionnés et les malades de longue durée.

**L'équipe de kinésithérapie**, composée d'un kinésithérapeute à temps plein et d'une kinésithérapeute à temps partiel, continue de faire face à une forte demande de soins. Malgré la recherche d'un renfort, **4 364 consultations** ont été assurées en 2025, dont 73 à domicile. L'acquisition d'une nouvelle machine de rééducation périnéale a permis d'améliorer la prise en charge de certaines patientes tout en limitant la sous-traitance.

**L'équipe de soins infirmiers**, composée de deux infirmières, assure des soins au dispensaire et à domicile comme les : soins de plaies, prises de sang, soins post-opératoires, préparations de piluliers, soins de pieds, etc. La collaboration avec l'école de podologie de la HELB a permis à de nombreuses personnes de bénéficier gratuitement de soins spécialisés. Au total, **3 824 consultations infirmières** ont été réalisées, dont 635 à domicile.

Une nouvelle consultation infirmière dédiée aux personnes diabétiques a été mise en place en 2025 en collaboration avec les médecins, elle vise à centraliser les données médicales, organiser les rendez-vous nécessaires et assurer une surveillance adaptée des paramètres de santé.

**L'assistante sociale** de la MM intervient principalement sur les questions d'accessibilité aux soins auprès d'un public très précarisé : personnes sans papiers, demandeur·euses de protection internationale, personnes sans domicile, etc. Son travail comprend notamment l'accompagnement administratif et social, les démarches de régularisation, le suivi des problématiques de dettes, de logement ou de mutuelle, ainsi que l'accompagnement vers différents services extérieurs. En 2025, **558 consultations sociales**, 29 accompagnements mobiles et 19 visites à domicile ont été réalisés.

**La psychologue** a suivi 35 nouvelles personnes dont 20 ont bénéficié d'un accompagnement psychologique durant l'année, avec plusieurs situations de grande précarité administrative ou financière. La majorité des personnes bénéficiait du statut BIM. Le travail psychologique s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire, en collaboration étroite avec les autres professionnel·les de la Maison Médicale, afin de prendre en compte les interactions entre souffrance psychique, santé physique et contexte social. Au total, **363 consultations psychologiques** ont été réalisées.

**Les consultations diététiques** ont connu un taux de présence de 60 %, avec **175 séances** effectives. Notons que l'absentéisme est en augmentation. D'autre part, le diététicien a participé aux ateliers cuisine du Groupe Bien-Être où il a proposé des animations autour de l'alimentation équilibrée adaptée au diabète et à l'hypercholestérolémie.

**Les consultations d'ostéopathie** se sont poursuivies avec **192 consultations** réalisées, avant l'arrêt de la collaboration avec l'ostéopathe en fin d'année.

Afin de maintenir la cohésion de l'équipe, **la coordination** de la Maison Médicale organise les réunions, assure le suivi des décisions, favorise les liens et la communication entre les professionnel·les et gère les éventuels conflits dans l'objectif de soutenir le travail pluridisciplinaire. Elle relaye les différents points de vue de l'équipe vers la direction et inversement.

Parallèlement aux activités cliniques, l'équipe développe deux groupes de travail visant à renforcer la cohérence des pratiques et la vision commune du projet de santé :

Le « **GT Vision** » travaille sur les valeurs communes de la MM pour aboutir à une vision centrée sur l'accessibilité à des soins de qualité pour tous et toutes, sans discrimination et dans le respect mutuel. La MM privilégie une approche globale de la santé, prenant en compte les dimensions physiques, psychologiques et sociales des bénéficiaires. Grâce au travail pluridisciplinaire et à la collaboration avec les services internes et le réseau externe, elle vise une prise en charge cohérente et continue. La prévention, l'équité d'accès aux soins, l'adaptation aux réalités individuelles ainsi que la participation active des bénéficiaires sont également au cœur de sa vision. Enfin, la MM affirme placer les droits humains, la dignité, l'écoute et la confiance avant les considérations économiques.

À partir de ces valeurs, les priorités pour 2026 portent, notamment sur le développement de projets collectifs tels qu'un groupe de soutien pour les aidants de personnes âgées ou en fin de vie, ainsi que des actions de prévention.

Le « **GT Données** » travaille à l'uniformisation de la récolte et de l'encodage des données portant sur les caractéristiques du public et des actions menées. Cela permet de mieux suivre les évolutions du public, d'évaluer les projets et d'adapter les pratiques aux besoins constatés.

Ces projets renforcent la capacité de la Maison Médicale à adapter ses pratiques aux évolutions du terrain et à consolider une prise en charge toujours plus cohérente, intégrée et orientée vers les besoins des patient·es.

# Le Service de santé mentale

Comme nous l'évoquions l'an dernier, le Service d'Aide Psychologique né en 1950 a finalement été reconnu et agréé en tant que Service de Santé Mentale par la COCOF en juin 2024. Ce qui s'est concrètement traduit fin 2024 par l'engagement de deux travailleurs : un assistant social (temps plein) et une psychiatre (mi-temps), cette dernière fonction faisant défaut dans notre service depuis plus d'un an. En quelques années, notre équipe, désormais Service de Santé Mentale, est passée de 6 personnes représentant 4 équivalents temps plein (ETP) à 13 personnes pour 8,4 ETP. Elle est donc aujourd'hui composée d'une psychiatre, de quatre psychologues, d'une logopède, de trois psychomotriciennes, d'un éducateur spécialisé et de trois travailleurs sociaux.



Nous assurons des prises en charge individuelles et familiales pour des enfants, des adolescents et des adultes, des prises en charge qui peuvent être ponctuelles ou s'inscrire dans le temps. Nos modes d'interventions sont les consultations psychiatriques, suivis psychothérapeutiques, travail de soutien, accompagnement social, rééducation logopédique, suivi en psychomotricité relationnelle ou encore accompagnement psychoéducatif. Ils sont fréquemment multiples (les entretiens familiaux se font en co-consultations, tant pour les psychothérapies que pour les entretiens de décours de suivis en psychomotricité et en logopédie ; et une personne peut être reçue par la psychiatre, la psychologue et, parallèlement, par l'assistant social ou l'éducateur spécialisé pour un soutien dans ses démarches plus concrètes d'insertion).

Nos interventions peuvent être mobiles si nécessaire, dans le lieu de vie de la personne, à l'hôpital où elle trouve un répit ou encore dans un accompagnement dans des démarches concrètes, au CPAS, à la commune ou au tribunal. Nous recourrons fréquemment à l'aide des interprètes du SETIS. Nous tissons souvent par un travail de réseau un filet de sécurité autour des patients, des familles les plus en difficultés.

S'il est censé accueillir un public tout venant, un service de santé mentale se doit, pour nous, de privilégier l'accès des personnes les plus fragiles, psychiquement mais aussi socialement, en mettant en place des dispositifs qui facilitent le contact avec nos services, comme l'Entr'Aide le fait au quotidien à tous ses « étages ». Pour notre Service de Santé Mentale, cela passe par une grande souplesse de cadre, par une accessibilité financière garantissant la gratuité si nécessaire, par un travail dans les interstices et par un dispositif d'accueil particulier : la permanence. Chaque jour de la semaine, l'un d'entre nous est disponible deux heures (en moyenne), sans rendez-vous, pour un temps d'accueil et d'écoute à destination des personnes qui se présentent pour la première fois chez nous, pour y introduire une demande de suivi (ou non) mais aussi pour nos patients qui veulent être entendus sans attendre leur prochain rendez-vous ou pour ceux qui se coulent difficilement dans le cadre des suivis sur rendez-vous.



C’est au départ de la pratique de la permanence que nous avons construit le «**point d’écoute jeunes**». Initié fin 2020 en partenariat avec cinq services de santé mentale de Bruxelles, le projet Jeunes s’est donc initialement articulé autour de cette permanence dénommée «point d’écoute jeunes», temps d’accueil en binôme se déroulant tous les mardis de 15h à 17h dans les locaux de l’Entr’Aide des Marolles avec la collaboration d’une psychologue du SSM de Saint-Gilles. Cette permanence à destination des 15-25 ans est un espace pensé pour les jeunes, sans rendez-vous, confidentiel et gratuit, un espace d’écoute et un lieu où le jeune et/ou ses proches peuvent venir se déposer. Elle est aussi le point d’accès vers un suivi psychothérapeutique lui aussi spécifique à cette tranche d’âge.

Point de départ du projet jeunes, il nous est rapidement apparu qu’à ces deux dispositifs, il convenait d’adjoindre un accompagnement psychosocial compte tenu des difficultés sociales importantes auxquelles faisaient face les jeunes qui s’adressaient à nous. Accompagnement individuel rendu possible par l’engagement d’un éducateur spécialisé fin 2022, dont la fonction s’est étoffée depuis de projets collectifs comme: Play Zone, groupe à média autour du jeu vidéo; le projet d’une BD réalisée avec les jeunes du Foyer des Jeunes des Marolles; une activité de renforcement physique dans les parcs du quartier; la présence aux activités du Club de Jeunesse; l’accompagnement collectif des étudiants vivant dans des logements communautaires…

En chiffres, 2025 se marque par une augmentation du nombre global de consultations (près de 5000) assez logiquement compte tenu de l’arrivée de deux nouveaux collègues en octobre 2024. Même explication, autre conséquence en termes de chiffes, le pourcentage de demandes de suivis devant être réorientées faute de disponibilité baisse de 87% (en 2023) à 68% (en 2025). Un chiffre encore beaucoup trop élevé qui, comme l’intensification des suivis et l’allongement de la durée des prises en charge, nous semble lié à une précarisation socioéconomique qui va toujours grandissante pour notre patientèle. Nous recevons toujours aussi plus de personnes en précarité de séjour et/ou de logement, des personnes dont les conditions de vie sont souvent très difficiles et qui sont confrontées à des problèmes de plus en plus aigus et intriqués. Ajoutons à cela une saturation généralisée du secteur de la santé mentale à Bruxelles…

C’est à partir des constats issus de nos consultations et notamment des limites du travail individuel sur des problématiques sociétales, que nous avons élaboré nos projets collectifs et communautaires. Ces différents projets nous permettent de travailler au niveau de la prévention en santé mentale et d’aborder différemment les problématiques que nous rencontrons lors des consultations.

Ainsi, le projet **Paloma**, dans un souci de prévention, propose des séances de psychomotricité relationnelle parents-jeunes enfants, un temps et un espace de jeu, de symbolisation, d'exploration sensori-motrice dans un cadre accueillant, à destination des enfants de 0 à 3 ans. Ceci, dans le but de renforcer les compétences du parent et de l'enfant, de favoriser la socialisation, de promouvoir le développement psychomoteur de l'enfant et l'acquisition de son autonomie.

**PalomaR** (3-6 ans) et **Mimosa** (2-5 ans) s'adressent aux enfants qui commencent ou devraient commencer l'école maternelle et éprouvent des difficultés à s'adapter. Ce sont également des séances de psychomotricité collective, avec la participation des parents.

Le **projet 'Pauses Café'** est un partenariat entre l'asbl Habitat et Rénovation, le Réseau Santé Mentale Marolles et notre service. Il organise une disponibilité informelle dans les halls d'entrée des logements sociaux et permet d'aller à la rencontre des habitants dans leur milieu de vie, dans un rapport différent de celui de soignant-soigné. Il contribue au renforcement de la cohésion entre habitants. Enfin, notre travailleur social s'investit toujours, dans le **Groupe des Hommes des Marolles** (décrit ci-après), projet communautaire, initié avec le C.A.S.G. il y a maintenant 17 ans.

Début 2025, un nouveau dispositif est venu étoffer la palette de nos modes d'interventions, le **Groupe Tai-Chi**, proposé et animé par notre éducateur spécialisé. Une première depuis très longtemps au niveau des activités collectives et communautaires, qui s'est interrompue avec le départ en octobre de notre éducateur spécialisé.

2026 s'annonce avec de très belles perspectives puisque, outre l'arrivée d'un nouvel éducateur spécialisé, notre équipe accueille aussi dès janvier une pédopsychiatre (à quart temps), une fonction qui n'était plus représentée dans notre équipe depuis plus de trente ans. Et, début mars, la psychologue-réseau intègre notre équipe, renforçant l'offre de soins psychologiques d'un mi-temps et notre psychiatre qui double son temps de travail chez nous, passant à temps plein. Cela devrait nous permettre, last but not least, de valider notre agrément SSM provisoire en agrément à durée indéterminée dès le mois de juin.

# L'école de l'Entr'Aide

## L'école

À l'Ecole de l'Entr'Aide des Marolles, nous organisons deux types de cours de français, des cours d'alphabétisation (soutenus en Cohésion Sociale par la COCOF) pour un public peu ou pas scolarisé dans sa langue maternelle et des cours de Français Langue Etrangère (FLE) pour un public de primo-arrivants ayant suivi un cursus de niveau école secondaire dans leurs pays d'origine et récemment inscrits dans un parcours d'accueil. Pour le public Alpha, nous inscrivons nous-mêmes les apprenants en nous basant sur un test de positionnement commun à toutes les associations organisant ce type de cours. En ce qui concerne le public FLE, les inscriptions se font auprès des Bureaux d'Accueil des Primo Arrivants (BAPA), selon des conditions très spécifiques. Notre école n'offre aucune certification, mais garantit un coaching professionnel et adapté.

Travailler dans une association pluridisciplinaire permet de libérer l'apprentissage des difficultés intrinsèques à la précarité. En effet, la présence de professionnels d'autres secteurs permet aux apprenants d'être entendus par un assistant social, être reçu en permanence psycho-médico-sociale sans rendez-vous ou encore consulter un médecin si nécessaire. Cette transversalité libère l'apprenant de sa charge mentale et lui permet de se concentrer sur un apprentissage, plus difficile et plus lent à l'âge adulte. Notre travail participe en retour au soutien des professionnels confrontés à la difficulté de «soigner» quand le patient ne comprend pas la langue, ne peut la lire ou l'écrire.

## Le public

En 2025, 306 personnes ont sollicité notre expertise.

**Un public ALPHA**
Très peu lettré dans sa langue maternelle, dont la majorité est issue d'Afrique du Nord avec 48%, suivi par l'Afrique de l'Ouest avec 21%. Cette année, nous avons accueilli 19% d'apprenants originaires d'Asie et 3% venus d'Europe. Quelques personnes d'Afrique Centrale et d'Amérique Centrale complètent le groupe.

148 personnes ont souhaité s'inscrire à l'école dans les groupes ALPHA:

- 77 personnes ont été intégrées, soit une légère diminution par rapport à 2024,
- 33 personnes ont été réorientées vers d'autres associations,
- 12 personnes étaient sur liste d'attente,
- 26 personnes n'ont pas donné de suite à leur manifestation d'intérêt.

La moyenne d'âge est de 49 ans et les 4 mixités (sociale, culturelle, générationnelle, genre) sont respectées. Le public Alpha est composé à 69% de femmes et 31% d'hommes et est originaire de 25 pays de par le monde.

Un public FLE (Français Langue étrangère): est lettré dans sa langue maternelle. 53 personnes ont été inscrites à l'école de l'Entr'Aide par les Bureaux d'Accueil. En effet, ce programme d'intégration des personnes étrangères en Belgique est géré par les BAPA, l'école propose ses services d'opérateur linguistique en FLE pour leur public.

À savoir également que nous permettons aux mamans d'être accompagnées de leurs nourrissons en cas d'impossibilité de garde ainsi que d'enfants plus âgés lors des journées pédagogiques.

## Les activités

En 2025, à la suite de diverses observations faites au sein de l'école, nous avons adapté l'offre des cours en Alpha (Cohésion Sociale). Nous avons constaté davantage de demandes d'inscriptions dans les groupes débutants et avons souhaité répondre à cette demande. Posséder des connaissances de base en français oral représente ce que nous appelons « le français de survie » pour un public déjà précarisé au niveau économique et social. Il est dès lors normal que nous options pour un renforcement des groupes à l'oral au détriment de groupes de lecture et écriture de niveau intermédiaire. Loin de vouloir abandonner les apprenants ayant acquis un niveau plus élevé de connaissance de la langue, nous avons pris soin de les orienter et de les accompagner vers d'autres structures répondant à leurs besoins individuels.

**En Alpha**, nous travaillons dès lors avec 4 groupes, 3 à l'oral (ORAL débutant, Oral 1, Oral 2) et un groupe à l'initiation de l'écrit. Dans ce cadre, nous avons renouvelé la convention avec Lire & Ecrire en septembre 2025. Nous comptons donc dans l'équipe, deux détachées Lire & Ecrire qui donnent chacune 12 heures de cours à un groupe distinct.
Nous avons également engagé une formatrice à temps partiel afin de stabiliser la continuité de la formation pour l'un des 4 groupes Alpha.

En collaboration avec le service social de l'institution, nous continuons les cours d'Alpha TIC (3 par semaine) pour deux des groupes les plus avancés (Oral 2 § Lecture-écriture débutants). Plus que jamais, la capacité de se servir d'un ordinateur se fait ressentir au sein de notre public. Outre la nécessité de lutter contre l'exclusion numérique face à la numérisation croissante des services publics, il existe également un réel besoin d'accéder à la culture, au savoir ainsi qu'à l'information.

En tant qu'**opérateur linguistique pour le BAPA**, nous avons continué les cours de Français Langue étrangère (Niveau A1 et A2 sur le CECRL) pour deux groupes distincts. L'école compte dès lors 6 groupes que nous répartissons quotidiennement dans nos 3 locaux.

Au niveau des **sorties culturelles**, nous avons profité du projet « prescriptions muséales ». Cette collaboration nous a permis de profiter de visites guidées adaptées aux niveaux de langue de nos groupes d'apprenants. Par ailleurs, grâce au partenariat avec Article 27, nous avons également fait profiter le public d'une série d'activités diverses dans d'autres musées et lieux culturels. Nous avons renfloué les étagères de la bibliothèque grâce au partenariat avec la bibliothèque Brueghel.

Plusieurs activités d'appropriation de la langue en situation réelle ont été organisées: sorties dans le quartier, visites guidées, orientation en rue, musées, collaboration entre écoles...

L'équipe a continué à se former à divers outils pédagogiques adaptés à nos publics. Nous avons à nouveau participé aux rencontres entre les différents professionnels du monde de l'Alpha et du FLE afin de partager nos pratiques et nous nourrir des expériences d'autres professionnels du secteur. Nous profitons fréquemment de la ludothèque voisine où nous trouvons des outils d'animation.

Nous avons amélioré les outils informatiques pour l'équipe professionnelle ainsi qu'obtenu un subside pour la supervision d'équipe.

De nouveaux bénévoles ont été engagés pour venir en soutien aux activités d'écriture libre au sein des groupes de FLE.

L'équipe administrative de l'école a eu 306 contacts avec le public pour des demandes de renseignements (inscriptions, paiements, attestations, ...).

## L'équipe

Pour encadrer les six groupes, l'école compte 9 salariées à temps partiel. Il s'agit de 7 formatrices (dont deux détachées de Lire & Ecrire) et 2 personnes pour la gestion administrative. À cela s'ajoute une équipe de 6 bénévoles pour des ateliers d'écriture en FLE et un accompagnement en Alpha-TIC.

## Les perspectives pour 2026

Nous souhaitons :

- Entamer un projet théâtral
- Poursuivre la supervision d'équipe
- Assurer la formation continue du personnel
- Inviter davantage d'associations afin d'animer des groupes de parole (ARTICULE, PRODAS, Questions Santé, Culture et santé, Article 27...)
- Créer davantage de liens avec les services sociaux afin d'orienter un public en questionnement vis-à-vis de nouvelles situations de précarité.

# Les projets transversaux

## 1. Promotion de la santé

L'Entr'Aide développe depuis longtemps des projets en prévention et promotion de la santé pour soutenir l'amélioration de la santé globale des publics. La diversité des projets développés tente de répondre aux besoins multiples et aux situations complexes rencontrées, ainsi qu'à prendre en compte les déterminants sociaux de la santé.

En 2025, nous avons entamé la troisième année de notre 2e programme quinquennal 2023-2027 intégré au Plan régional bruxellois de promotion à la santé, subsidié par la COCOF.

Les 7 projets, portés par des professionnel·les des différents services de l'Entr'Aide, permettent de soutenir une approche globale et transversale de la santé, et de renforcer les collaborations entre les différents services, équipes et métiers :

1. Le **Groupe Bien-Être** : propose des activités communautaires principalement destinées aux femmes des Marolles, sans exclusive (voir description ci-dessous).

2. Le **Groupe Ouvert** : propose des activités communautaires ouvertes à toute personne qui désire y participer (voir description ci-dessous).

3. Le **groupe de travail transversal « Assuétudes et réductions des risques »** : réunit des professionnel·les des différents services de l'Entr'Aide (médecins, psychologues, accueillante, travailleurs sociaux et directeur) et vise à soutenir une approche de réduction des risques concertée et cohérente au sein de l'Institution. Les réunions bimensuelles permettent ainsi de développer une approche commune, à partir des besoins rencontrés, pour améliorer la prise en charge et l'orientation des publics avec troubles d'usages de substances (TUS). En 2025, l'accompagnement du Résad (Réseau d'Aide Aux Problématiques d'Addiction) a donné lieu à l'organisation d'une rencontre Inter-Services pour partager les représentations et réalités rencontrées par les collègues (situations vécues, besoins des publics et des professionnel·les). Le GT a désiré approfondir cette démarche en réalisant une enquête interne, afin de mieux cerner les attentes et besoins des collègues, et tenter d'y répondre avec des propositions plus ajustées : de formation, de travail concerté, d'outils et repères à partager. Nous avons également poursuivi les rencontres avec des partenaires du réseau Assuétudes-RdR (La MASS et SCMR Gate) et soutenu la participation individuelle à des ateliers de formation et d'intervision en lien avec ces problématiques (Resad, Comité 05, Modus Vivendi).

4. Le **groupe de travail transversal « Santé sexuelle »** : réunit des professionnel·les des différents services de l'Entr'Aide également (médecin, kiné, travailleuse psycho-sociale de l'ONE, accompagnatrices de groupes communautaires, accueillantes et assistante

sociale), et vise à renforcer les connaissances et compétences des professionnel·les en vue d'améliorer la prise en charge des publics en matière de santé sexuelle. En 2025, le GT a désiré valoriser et partager davantage les expériences, connaissances et compétences des membres du groupe : autour de la rééducation périnéale dans les suivis en kinésithérapie, et l'usage des contraceptifs masculins. Une rencontre Inter-services a également pu être organisée sur le thème des « Identités de Genre » grâce aux interventions d'une de nos médecins généralistes (formée chez Genres Pluriels pour accompagner les transitions de genre), d'une travailleuse en planning familial formée aux questions d'identité de genre et Tels Quels (CASG spécialisé dans l'accompagnement des publics LGBTQIA+), pour permettre une meilleure compréhension et prise en compte de ces réalités. Le GT veille également à rendre accessible en continu des informations et ressources en santé sexuelle pour les publics (mise à disposition en continu de préservatifs gratuits, de serviettes hygiéniques pour lutter contre la précarité menstruelle, d'informations générales de prévention comme par exemple sur les MST-HPV-VIH) et pour les professionnel·les (sur l'endométriose, l'accompagnement des victimes de violences sexuelles, les violences obstétricales, les transitions de genre, l'intersexualité, etc.).

5. **Les actions de Prévention en santé mentale** rassemblent plusieurs projets : le groupe des 'Hommes des Marolles' (activités communautaires hebdomadaires destinées aux hommes, en non-mixité choisie), les projets Mimosa-Paloma-Palomar (ateliers de psychomotricité parents-enfants), les ateliers contes (stages pour enfants durant les congés scolaires autour des contes et de l'interculturalité), et le 'point d'écoute jeunes' (voir description du SSM).

6. Le **groupe de travail transversal « Accessibilité »** : réunit des professionnel·les issu·es des différents services de l'Entr'Aide (directeur, psychologue et travailleur social, infirmière et animatrice de groupe communautaire, assistantes sociales, accueillante, RAQ), et veille à l'accessibilité des services et soins de santé pour toutes et tous. Les réunions mensuelles ont pour objectifs de croiser les expériences pour identifier les obstacles et freins d'accès aux soins, mieux comprendre les situations complexes, veiller à l'inclusion des plus exclu·es ou marginalisé·es, et à co-construire des réponses personnalisées, collectives ou institutionnelles aux problématiques rencontrées. Parmi les actions réalisées en 2025 : la continuité d'un « accueil café » tous les matins, le maintien des systèmes de permanence au sein de chaque service pour en faciliter l'accès (Accueil, CASG, SSM, MM), l'organisation d'activités conviviales et de sensibilisation pour toutes et tous (ex : journées thématiques de l'Entr'Aide, sorties d'été), la rencontre avec des partenaires en vue réduire les freins d'accès aux droits sociaux et de santé (CPAS, Fédasil, AMU, concertation 05 avec les Urgences de l'Hôpital St Pierre...).

7. **Les projets d'inclusion numérique** : visent à renforcer les compétences numériques des habitant·es du quartier via les permanences numériques organisées tous les jeudis après-midi, et des apprenant·es en alphabétisation via les cours Alpha-Tics intégrés au cursus d'apprentissage de l'Ecole. En 2025, l'Entr'Aide a également continué à soutenir les mouvements de sensibilisation, de recherche et de plaidoyer pour défendre l'accès non numérique aux services et droits essentiels, en relayant les campagnes d'information et de mobilisation à ce sujet, et en contribuant à la recherche-action menée par Lire & Ecrire sur « l'accès des personnes analphabètes aux guichets : la situation dans sept administrations communales bruxelloises ».

## 2. Le Groupe Bien Être

### Nos objectifs

Par un travail de proximité, d'accueil et d'accessibilité, le Groupe Bien Être (GBE) a pour objectifs de permettre à des femmes (principalement) du quartier des Marolles (sans exclusive), de se réunir, de s'exprimer librement et de nouer ou de renforcer des liens sociaux et, à partir de là, de favoriser et soutenir des actions bénéfiques au bien-être et à la santé dans sa globalité. Il offre aux femmes la possibilité de créer des liens qui les aident à aborder et surmonter leurs difficultés quotidiennes: l'isolement social, leur parcours migratoire parfois difficile, leur rôle de parent et/ou d'épouse, un moment de vie douloureux, etc. La majorité des activités se déroulant en journée, le groupe accueille principalement des personnes sans emploi et/ou disposant de faibles revenus. Le groupe est ouvert aux femmes de tout âge, issues de multiples nationalités et origines.

### Les activités

#### _Les activités hebdomadaires:

**Les activités physiques:** la gymnastique hypopressive, la gymnastique en musique, Vivre son corps et le Yoga favorisent la connaissance et l'écoute du corps. Elles ne s'inscrivent point dans la performance mais dans la conscientisation, au travers d'un espace sécurisé, du corps en mouvement, de ses forces et de ses éventuelles douleurs. Par-là, les participantes s'inscrivent dans une écoute de soi, au rythme de chacune au sein d'un groupe respectueux et non jugeant.

**Lundi à thèmes:** ce moment de rencontres et d'échanges a été construit par plusieurs femmes du Groupe Bien Être avec pour principe de passer du temps ensemble, de «se former», de créer des projets et de se soutenir dans les difficultés de la vie familiale et sociale, de lutter contre l'isolement,... Nous avons par exemple cette année invité l'asbl AWSA-BE afin d'aborder la question de la charge mentale, un sujet fréquemment évoqué par les participantes. Nous avons aussi organisé 2 séances avec nos collègues de la Maison Médicale autour du thème «Hormones et Humeurs».

**L'atelier Cuisine** consacre son attention à l'alimentation, la préparation d'un repas en groupe et au partage de celui-ci en-dehors du milieu de vie. Nous constatons que l'attachement à certaines recettes héritées culturellement et familialement mais aussi la reconnaissance des savoir-faire sont des enjeux forts qui rendent parfois difficile un éventuel changement. Malgré cela nous avons proposé des recettes qui permettent de découvrir d'autres cultures, d'autres habitudes alimentaires, ainsi que de nouvelles découvertes comme la visite du restaurant participatif «Kom à la Maison». Nous avons également poursuivi la collaboration avec le diététicien de la Maison Médicale qui encadre ponctuellement avec nous cet atelier et y apporte des savoirs répondant à de nombreuses questions des participantes, notamment en abordant des thèmes tels que les sucres, les graisses, etc.











**_Les activités ponctuelles :**

En 2025, diverses activités ponctuelles ont eu lieu, construites avec le groupe et découlant de discussions, de questionnements, de points d'intérêt émergeant et parfois faisant suite à d'autres activités vécues ensemble. Relevons, notre **rencontre avec les Musées Royaux des Beaux-Arts** au cours de 2 séances. Une première rencontre dans nos locaux afin de faire connaissance, nous présenter le musée et choisir ensemble comment orienter notre visite et ensuite nous avons été accueillies sur place et guidées de manière à rendre lisibles quelques œuvres choisies. Nous constatons que le media culturel, lorsqu'il est rendu accessible, permet de réfléchir à des thèmes actuels de manière moins confrontante. Nous avons poursuivi notre partenariat avec l'asbl Un Pont Entre Deux Mondes qui nous a permis d'assister à **2 opéras** ; avec le Théâtre des Tanneurs où nous avons vu **plusieurs spectacles** ; avec les cinémas pour visionner **plusieurs films**... Nous constatons après quelques années « d'expériences culturelles » que nous pouvons envisager des sorties vers d'autres lieux culturels, y compris en dehors du quartier, et proposer des spectacles plus audacieux, plus variés.

Enfin, nous avons organisé une **journée à Dinant** et participé aux **sorties d'été** avec les autres groupes communautaires de l'Entr'Aide, ainsi qu'à la Fête des Voisins, etc...

De plus, depuis 2024, une membre de l'équipe participe au projet **« Massages Assis »** en collaboration avec d'autres Maisons Médicales du quartier. Pour ce projet, issu d'un groupe de travail du Réseau Santé Mentale Marolles, elle a suivi une formation qui la qualifie pour proposer des massages assis à un public mixte précarisé afin d'agir sur les douleurs chroniques. Plusieurs dames du GBE ont bénéficié de cette nouvelle offre dans le quartier. En 2025, notre collègue a pris la coordination de ce groupe.

**_Nombre de participantes :**

En 2025, **155 personnes** ont participé à une ou plusieurs activités du GBE pour un total de **1431 participations**.

**Perspectives**

La participation en 2025, à l'animation d'un atelier à la journée de la FDSS intitulée « L'Action Communautaire en question : croisons nos regards et nos pratiques », nous permet de réaffirmer que :

- Les sorties culturelles continuent d'être un levier important pour permettre aux participantes d'aborder certains sujets tout en se décentrant de leur univers connu.
- Les invitations d'intervenants extérieurs restent une ressource très riche qui permet d'entendre différents points de vue.
- La construction de propositions à partir de ce qui émerge du groupe reste notre méthodologie de base. Mais identifier collectivement des problématiques, se les approprier et vouloir y apporter un changement demande parfois des compétences que notre public n'a pas toujours. Attendre la demande peut être limitatif. Nous souhaitons ajuster notre posture en fonction des profils que nous accueillons : il est parfois nécessaire d'initier, de soutenir, de porter ou simplement d'être présentes pour assurer une continuité.

## 3. Les Hommes des Marolles

Initié en 2005 par le Service de Santé Mentale et le C.A.S.G, ce projet communautaire coconstruit avec les habitants et plusieurs associations du quartier s'adresse d'abord à des personnes isolées, en rupture de lien ou en perte de repères. Centré sur les dimensions d'accueil et de convivialité, ce groupe a pu rapidement intégrer de nouveaux habitants et développer de nombreux réseaux et collaborations avec des associations et par là-même, de nombreuses activités.

Au fil du temps, les habitants se sont approprié le projet et organisent la majorité des actions par eux-mêmes, les professionnels restant actifs dans un rôle de soutien et de garants du cadre.

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité de l'année 2024 qui avait été marquée par une hausse de la participation et de la régularité de celle-ci. Cela se traduit d'abord dans les activités ludiques et sportives qui sont devenues le pivot autour duquel s'articulent les autres activités du groupe, moins régulières, comme les sorties culturelles, excursions et autres projets associatifs. Si l'arrivée de nouveaux membres est en grande partie dûe aux membres du groupe eux-mêmes, la multiplication et la diversification des activités et projets en partenariat tient surtout du travail de notre RAQ (Relais Action Quartier) qui a rejoint le pool d'animateurs en 2024.

Les soirées de l'espace-rencontre du lundi qui ont toujours été le temps durant lequel le groupe définissait collectivement son cadre de fonctionnement et les actions qu'ils souhaitaient mettre en œuvre, n'ont pas vu leur fréquentation augmenter, au contraire. Ce qui nous amené à les remplacer par des petites réunions, essentiellement organisationnelles, dans la foulée des activités du mardi, puisque ce sont celles qui rassemblent le plus de participants.

Le groupe s'est engagé cette année dans l'organisation de la fête de quartier organisée par l'Entr'Aide. Et comme depuis plusieurs étés, dans l'animation d'une sortie ouverte à tous les membres des groupes communautaires, aux autres usagers et aux patients de notre association.

## 4. Le Groupe Ouvert

Le Groupe Ouvert (GO) offre un espace de rencontre mensuelle aux personnes du quartier sans exclusive, pour leur permettre de se connaître, partager, réfléchir autour de thèmes et élaborer ensemble des projets de sortie, par exemple. Chaque participant·e est accueilli·e dans sa singularité, comme seul·e expert·e de son expérience, avec la liberté de partager à sa guise et sans condition de présence ou de participation. Le GO est mixte, intergénérationnel et interculturel. Ses orientations et ses actions sont décidées collectivement. Les accompagnant.es facilitent le processus de la rencontre, de la mise en lien et soutiennent l'être soi avec les autres.

Au cours des **10 rencontres** réalisées en 2025, nous avons compté **90 participations** autour des thématiques suivantes : « Ce que représente le GO pour moi » ; « Vivre en Arizona, ce que cela amène comme questions et changements » ; « Le plaisir d'être ensemble, de voyager, de se connaître » ; « Comment se passe la Rentrée pour nous » ; « Entre rêve et réalité : Partir, émigrer loin de sa famille, se projeter ailleurs » ; « La peur qui paralyse et empêche d'oser » ; « l'accompagnement entre nous : être à l'écoute dans le soutien ». Ces sujets sont des indicateurs lors des rencontres mais ne sont pas imposés si le déroulé porte sur une autre suggestion. Les demandes au moment présent sont prioritaires. Ce sont souvent des thèmes fondamentaux qui reviennent,

les personnes témoignent de leurs parcours de vie, questionnent le vivre ici en venant d'ailleurs, se remémorent les pertes subies, identifient les efforts nécessaires pour trouver leur place en comprenant le monde qui les entoure. Ils et elles s'apprennent mutuellement les codes, les formes de débrouillardise dans l'environnement familial, social, administratif et numérique, par exemple. Les rapports entre hommes et femmes sont souvent abordés, chacun·e ramenant son expérience de vie. Les témoignages expriment souvent l'importance d'être avec les autres, de partager les savoirs et expériences, combien cela renforce la confiance en soi, la qualité des relations humaines et donnent place, aussi, à partager les moments de vie difficiles. Le GO apporte une manière soutenante de sortir de sa solitude et de trouver des ressources pour avancer.

En juillet, une excursion à Wegimont dans la Province de Liège, a rassemblé 38 bénéficiaires et 8 professionnel·les du GO et d'autres groupes de l'Entr'Aide.



D'autre part le **« GO culture »** a organisé **8 activités** pour un total de **90 participations** : au théâtre avec : « Dys sur Dys », « Recordar » ; au cinéma avec : « La vierge et l'enfant », « Bruxelles », « La vache » et « Les baronnes » ; à l'Opéra avec « Ali » ; en visite de l'exposition « Amazonia ».

Ces projets de sortie sont co-construits avec les participant·es, ils encouragent la mobilité, l'entraide, la socialisation, la solidarité et la joie partagée. Les retours et les avis sont ramenés au GO. Ces échanges développent l'esprit critique, enrichissent les savoirs, les savoir-faire et savoir-être, aussi de ceux et celles qui n'ont pas vécu la sortie. Comme une mise en commun des apports de l'expérience.

Le GO accueille un public très diversifié qui reste ouvert rencontre après rencontre à l'arrivée de nouveaux et nouvelles participant·es. Parmi les participant.es nous comptons, par exemple des femmes d'origine marocaine, 40-45 ans, mamans de famille nombreuse ; des hommes de 35 à 62 ans et plus, certains isolés et au CPAS, certains seuls, d'autres sans chez soi, d'origines diverses ; des femmes de de 50 à 77 ans et plus d'origine marocaine, albanaise, bolivienne, équatorienne… parfois depuis plus 50 ans en Belgique ; certaines, mères de jeunes adultes ; certain·es, membre d'autres groupes à l'Entr'Aide ; etc…

## 5. Le Groupe Ecuentro Latino

Ce groupe, intitulé « Encuentro latino », existe depuis 2007 et est composé d'une vingtaine de femmes originaires d'Amérique latine, avec une présence régulière d'une quinzaine de femmes à chaque rencontre mensuelle (un samedi après-midi par mois). Les rencontres ont lieu à l'Entr'Aide des Marolles. Chaque année, nous accueillons plusieurs nouvelles participantes, les invitations se faisant généralement par le bouche-à-oreille (et parfois aussi via les thérapeutes du Méridien ou de l'Entr'Aide des Marolles). Ce groupe est co-animé par une personne de l'équipe communautaire du Méridien, une psychologue de l'Entr'Aide des Marolles et une bénévole d'origine chilienne.

En 2025, nous avons abordé les thématiques suivantes (sur base des demandes et suggestions faites par les participantes en début d'année): les droits des femmes et l'émancipation des femmes dans la société actuelle (à l'aide du support de l'asbl Cultures et Santé sous forme de jeu de cartes); le pardon (ce qu'il signifie pour nous? ce qu'on gagne à pardonner? peut-on pardonner dans toutes les situations de notre vie?); « comment développer une pensée critique »? et l'évolution de cette pensée critique au cours des étapes de notre vie (et mes relations avec la politique); l'empathie (est-ce important de pouvoir se mettre à la place de l'autre?).

Nous avons également accueilli Jean-Claude Métraux, psychiatre suisse, spécialiste des migrations, pour une rencontre autour de la migration latinoaméricaine en Belgique et l'histoire de notre groupe au sein de celle-ci.

Plusieurs sorties culturelles ont été organisées: ciné-débat avec le film « les Baronnes », spectacle « Une vie de pingouin », à l'Espace Malibran, sur le thème de la charge mentale des femmes.

Contrairement aux autres années, nous n'avons pas fait de sortie de deux jours cette année. Pour la première fois, nous avions proposé à un sous-groupe de prendre en charge cette responsabilité (faire des propositions de sorties et l'organiser) mais cela n'a pas pu se concrétiser. Nous évaluerons les raisons lors d'une évaluation d'année en juin 2026.

Face à des situations sociales compliquées (maladie, déménagement, solitude, etc.), nous avons également accompagné plusieurs participantes en individuel et avons suggéré l'aide du groupe.

Ce groupe a vécu une situation douloureuse cette année: le décès de Namur Corral, ex-animatrice du groupe durant de nombreuses années. Des temps d'échanges de paroles et de souvenirs ont été organisés, plusieurs membres du groupe ont participé aux funérailles et pris la parole pour évoquer leurs souvenirs avec Namur. Nous avons également invité son mari et son fils, lors d'une de nos réunions de décembre, pour partager des souvenirs et proposer notre soutien.

Avec ce groupe, un projet particulier a émergé et s'est concrétisé cette année: la mise sur pied d'un groupe de théâtre et la production d'un spectacle: « Tout va bien ». Huit personnes du groupe se sont montrées intéressées. Elles se sont réunies une fois par semaine, le mercredi soir. C'est une belle initiative et un véritable défi, qui a pu aboutir cette année (l'envie était là depuis plusieurs années) grâce au partenariat avec une animatrice de théâtre bénévole et une des animatrices du groupe. Un scénario s'est construit à partir des récits de vie des femmes. Une partie du spectacle a déjà pu être présentée le 14/11, comme intermède artistique, lors de la journée de santé mentale communautaire organisée par la plateforme. La présentation complète du spectacle est prévue pour mi 2026.

## 6. Le Groupe Vélo

En 2025, le Groupe vélo, constitué de travailleurs et travailleuses des différents services de l'Entr'Aide, a proposé des activités collectives d'apprentissage et de balades à vélo ouvertes à tous les bénéficiaires de l'Entr'Aide.

Les 2 modules pour apprendre à rouler sont proposés via le Réseau Santé Diabète dont l'Entr'Aide est membre et réunissent des usagers et usagères de différentes associations du quartier. Ce sont aussi des occasions de rencontres, tant pour les participant·e·s que pour les professionnel·les. Cette année, les modules ont été encadrés partiellement par les formateurs et formatrices de ProVélo, les professionnel·les des asbl assurant en autonomie les autres séances.

En 2025, ce sont exclusivement des femmes qui se sont inscrites à ces modules d'apprentissages, comme les années précédentes. Apprendre à rouler demande de mettre (ou remettre) son corps en mouvement et souvent de dépasser sa peur, cela demande d'oser.

Une fois que les participantes ont appris à tenir en équilibre en pédalant, à freiner, à rouler droit puis à tourner, à utiliser leurs vitesses et à affronter une côte ; le groupe se lance dans la rue. Bien encadré, pour de courts itinéraires qui s'allongeront au fur et à mesure, le petit groupe apprend à prendre sa place dans la circulation.

Prendre sa place, c'est bien là tout un enjeu ! Car, si c'est vrai que le vélo est un moyen de transport peu coûteux, il n'est pas pour autant le plus accessible ! En effet, la dernière étude du SPF Mobilité (2025) montre que le mode de transport est corrélé au niveau de revenus : si dans la population tout venant, 10 % se déplacent à vélo, cette proportion double dans les ménages aisés (+ de 5000 euros/mois). Dès lors, on peut supposer que les inégalités de revenus pèsent sur l'achat d'un vélo, d'autant plus s'il est électrique (plus pratique pour les trajets nombreux, le transport des enfants, des courses, etc.) mais aussi sur l'état de santé nécessaire à la pratique du vélo, l'espace disponible pour entreposer son vélo, la possibilité qu'on a eue ou pas d'apprendre à rouler mais aussi le sentiment de légitimité nécessaire pour prendre sa place dans ce grand système d'interactions sociales qu'est le trafic !

Proposer des activités vélo, depuis les modules d'apprentissages jusqu'aux balades mensuelles en passant par la participation au projet Vélo Solidaire, c'est donc inviter les habitants et les habitantes à oser, à bouger, à prendre leur place tant dans l'espace public que dans le petit groupe de cyclistes.

Nos balades mensuelles voient se retrouver quelques habitué·es et quelques curieux et curieuses ponctuel·les. Bien que certain·es d'entre eux ou elles fréquentent déjà les autres activités de l'Entr'Aide, le groupe vélo touche un public plus large.



Lors de ces sorties, nous accueillons en moyenne six participant·es et nous remarquons que cette moyenne est en hausse.

Faire du vélo ensemble permet à ceux et celles qui le désirent de rester dans leur bulle tout en faisant partie d'un groupe. Nous proposons des pauses pour favoriser la rencontre et les échanges. En 2026, nous projetons d'organiser un petit évènement convivial pour tenter de développer la dynamique de groupe.

Notons enfin qu'en 2025 nous avons proposé une balade vélo ouverte également à nos collègues dans le cadre de la Journée Vélo de l'Entr'Aide. Ce fut un beau succès grâce à la mobilisation de nos collègues de l'Accueil qui ont su créer l'évènement et mobiliser 12 habitant·es et 4 collègues !

# ONE

Les services de l'ONE sont gratuits et ouverts à tous.

**Les consultations pour enfants**, encadrées par les partenaires enfants-parents, des médecins et des volontaires reçoivent les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles pour : un suivi médical préventif, des vaccinations, un dépistage visuel, des visites à domicile, des permanences, des entretiens et le suivi du développement psychomoteur.

Les différentes activités collectives dans la consultation pour enfants, comme le soutien du lien parents-enfants via la collaboration avec Toile de Jeux dans la salle d'attente, la cabane à histoires, l'atelier massage bébé, l'animation autour de l'alimentation, se sont poursuivies cette année.

**Nos constats** confirment que les différentes problématiques observées lors des années précédentes persistent, telles que : violences intrafamiliales, situations de négligence, grand accroissement des situations précaires, fracture numérique, surpoids, écrans, détérioration de l'acquisition du langage, etc.

Pour conclure, l'année 2025 a encore été difficile pour les familles. La collaboration générale avec les médecins, les volontaires et les différents partenaires du réseau ont permis de tisser des liens bienveillants qui ont permis de soutenir et accompagner les enfants et leurs familles.

Au sein des **consultations prénatales**, nous accueillons toutes les familles qu'elles aient une mutuelle ou pas, qu'elles soient en séjour régulier ou non et peu importe leur lieu de résidence. Il n'y a pas l'obligation d'habiter le quartier pour être suivies chez nous.

Les futurs parents sont suivis gratuitement. L'équipe de professionnelles est constituée de 2 sages-femmes et 2 partenaires enfants-parents qui sont formées au suivi de la grossesse et à l'accompagnement de la période post-accouchement jusqu'aux six mois du bébé.

En consultation, en entretien ou en visite à domicile, les différents thèmes liés à la grossesse sont abordés : les formalités administratives, l'aide recherche de crèche, la préparation à l'accouchement, l'allaitement, l'alimentation, la préparation de la venue du bébé, la contraception, l'écoute et le soutien des futurs parents, etc.



Il est également possible de venir faire gratuitement un test de grossesse à la consultation, lors des permanences ou sur rendez-vous.

Les PEP's (Partenaires enfants-parents) veillent à construire un réseau autour des patient·es et travaillent en étroite collaboration avec les sages-femmes. Elles font le lien avec la salle d'accouchement, la maternité et les consultations pour enfants de l'ONE afin d'assurer le relais et aussi de créer un réseau de proximité autour de la famille en vue de l'arrivée du futur bébé. En prénatale de quartier, nous faisons un vrai travail de proximité. Nous tentons d'apporter à chacun·e une écoute attentive et un soutien personnalisé.

De plus, une des Partenaires Enfants-Parents s'investit et participe activement dans le GT « Santé sexuelle », l'un des projets en Promotion de la Santé de l'Entr'Aide.

# Situation financière, investissement et perspectives

Malgré l'absence de gouvernement qui aura marqué la Région de Bruxelles-Capitale en 2025 et contrairement à nombre d'associations durement impactées du fait du non-renouvellement de leurs subventions, l'Entr'Aide des Marolles a connu un exercice relativement stable à la faveur des agréments provisoires obtenus en 2024 en tant que Centre Social Santé Intégré et Service de Santé Mentale.

Financièrement, l'exercice 2025 s'est soldé par un résultat financier positif tandis que le budget prévisionnel affichait un prélèvement sur fonds propres. Les principales raisons du point de vue des recettes sont une augmentation importante de la dotation des Accords sociaux 2000-2005 (alors même qu'elle avait chuté en 2024), du financement CLSS ainsi que d'un financement COCOF lié aux activités collectives et communautaires de l'Entr'Aide. Du côté des dépenses, on peut pointer notamment des charges salariales moindres (hors transfert de charges entre salariés et indépendants) liées à des travailleurs non subventionnés provisoirement hors payroll. Globalement, par rapport au prévisionnel (hors prélèvement sur fonds propres et dotation provision), les produits réalisés ont été de 3,1% supérieurs à l'estimation tandis les charges ne l'étaient que de 1,1%.

Pour pallier à l'incertitude et au caractère imprévisible de la dotation 2000-2005, une provision a été constituée.

Remarquons du côté des investissements, l'achat du nouveau serveur.

Concernant le budget 2026, nous le présentons à l'équilibre tout en sachant l'incertitude qui pèse sur nombreux de ses aspects en ces temps d'austérité.

# Remerciements

Plus que jamais, notre présence dans le quartier des Marolles a eu toute sa pertinence au cours de cette année célébrant les 100 ans de l'Entr'Aide des Marolles. Bien que l'année soit une fois encore marquée par une croissance de la précarité. Nos équipes regroupant plus de quatre-vingts intervenant·es sont restées au front en maintenant les services accessibles aux personnes en difficulté. Leur persévérance ainsi que celle des habitant·es du quartier font que notre projet d'ENTRAIDE au bénéfice de tou·tes a encore pu progresser, se développer et s'adapter aux besoins de la population.

Nous remercions celles et ceux qui ont contribué par leur soutien financier à permettre cela: les donateurs privés, la Région Bruxelles Capitale, La COCOF, Actiris et Perspectives Brussels, le Fédéral, l'INAMI, le FE-BI, l'APEF, la Ville de Bruxelles, le CPAS de 1000 Bruxelles et CAP 48.

Citons aussi l'aide précieuse des nombreuses personnes volontaires présentes à l'Accueil, à l'École de l'Entr'Aide, au Groupe Bien Être et à l'administration. Nous tenons toutes et tous à les en remercier.

C'est pourquoi, comme les années précédentes et de tout cœur, il nous paraît essentiel de renouveler nos remerciements à chacun et chacune, pour leur présence active durant cette année. Nous vous proposons de vous associer à cette reconnaissance.

Le Conseil d'Administration

*

# Vous pouvez vous engager à nos côtés !

**Nous recherchons encore des volontaires pour renforcer les équipes : alphabétisation FLE, accueil, ONE, gestion du bâtiment, gestion administrative...**

**CONTACT**
**Cristina Ornia : 02 510 01 99 - c.ornia@entraide-marolles.be**
**Ou consultez notre site www.entraide-marolles.be**



–

**Votre soutien financier est irremplaçable, il nous permet de poursuivre nos actions.**
**Tout don supérieur ou égal à 40 € versé au compte BE47 2100 8804 0080 bénéficie d'une attestation fiscale qui vous est toujours envoyée en debut d'année.**

–

Entr'Aide des Marolles ASBL

169, RUE DES TANNEURS • 1000 BRUXELLES
TEL.: 02/510.01.80

Rue des Tanneurs 169
1000 Bruxelles
Tél. : 02 510 01 80
entraide@entraide-marolles.be
www.entraide-marolles.be

Avec le soutien de :

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

BXL LA VILLE DE STAD

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Francophones Bruxelles

actiris.brussels au coeur de l'emploi

Editeur responsable : François Baufay - Rue des Tanneurs 169 - 1000 Bruxelles